



**COMPTE RENDU du 1^{er} Petit déjeuner du CT2M
9 Octobre 2007**

« La métrologie des rejets atmosphériques industriels – Evolution de la législation et des techniques de mesure »

1) Personnes présentes :

AIRFOBEP	Mr MARTY Frédéric Mr MESBAH Bou Alem
APAVE	Mr ANFOSSI Armand
SECHAUD Environnement	Mr MICHEL Olivier
ETSA	Mme BRAINVILLE Michèle
ASCOMETAL	Mr DADOLLE Bruno
SPSE	Mr MANGEZ Patrick
SEPR	Mr LENOBLE Bruno Mr TCHAKALIAN Pierre
SHELL PETROCHIMIE	Mr PORTA Edouard
FORCLUM MEDITERRANEE	Mme GAYA Floriane
ARCELORMITTAL	Mr MALNORY Yves
MESURA ENGINEERING	Mr JOSSET Jean Luc
SETNAG	Mr GANTES Michel Mme BEAUSAC Christel
SOCIETE CANAL PROVENCE	Mme TOUZET Christel
INEOS	Mr MAYOL Eric Mme DESTANG Sylvie
CT2M	Mr JOSSE Claude Mr BENHAMOU David Melle DOMENECH Laure Melle LAMOUR Anaïs

2) Déroulement de la matinée :

Après une brève présentation du CT2M, Laure DOMENECH, Ingénieur projet, a exposé les résultats de l'enquête qu'elle a réalisée courant 2006 auprès des industriels de la région PACA concernant leurs besoins en métrologie dans les domaines de la santé et du développement durable.



Par la suite, David BENHAMOU, également Ingénieur Projet au CT2M, a présenté le thème central du débat : la métrologie des rejets atmosphériques industriels.

La problématique est la suivante : l'arrêté du 2 février 1998 et la directive du 4 décembre 2000 imposent des valeurs limites d'émission (VLE) et des incertitudes maximales de mesure pour chaque composé. Pour pouvoir comparer les résultats de mesure aux limites réglementaires, il est nécessaire que la métrologie sur l'équipement et l'estimation des incertitudes soient réalisées.

Les textes suivants ont été présentés :

- la circulaire du 12 septembre 2006 relative aux appareils de mesures utilisés pour la surveillance des émissions atmosphériques
- la Norme Européenne NF EN 14181 concernant l'assurance qualité des systèmes automatiques de mesure et qui définit les procédures QAL1, QAL2 et QAL3 (Quality Assurance Level):
 - QAL 1 : Essai d'aptitude (décrit dans la norme NF EN ISO 14956) Evaluer l'aptitude de l'appareil à satisfaire les exigences de l'appareil sur les valeurs mesurées fixées par la réglementation. (avant la mise en service de l'appareil)
NB : Les instruments NF instrumentation sont déjà conformes aux exigences QAL 1.
 - QAL 2 : Installation et étalonnage (présenté NF EN 14181) Evaluer l'aptitude de l'appareil pour son application après installation. (réalisé au moins tous les 5 ans ou en cas de modification majeure)
 - QAL 3 : Contrôle continu (présenté NF EN 14181) Contrôle qualité en routine pour confirmer que la dérive et la fidélité de l'appareil restent sous contrôle. (réalisé dès que possible après installation de l'AMS)
 - AST (Test Annuel de Surveillance) : Contrôle annuel (présenté NF EN 14181) Procédure de surveillance pour évaluer que l'appareil fonctionne toujours correctement et les performances évaluées lors du QAL 2 restent valides. (réalisé tous les ans)

Un débat a ensuite été ouvert par rapport aux sujets précédemment abordés. Lors de ce débat de nombreuses questions et remarques ont été soulevées. Les réponses et commentaires ont été faits par les participants.

- Les appareils (analyseurs) MCERT ou TUV sont ils déjà conformes au QAL 1 ? Si oui, peut-on directement exploiter le rapport d'évaluation ? Si non, à qui incombe la charge de refaire les calculs ?

Réponse : La circulaire dit que « les instruments MCERT ou TUV sont considérés évalués et dispensent l'exploitant de devoir fournir un rapport d'évaluation. »



Néanmoins elle ne stipule pas expressément qu'ils sont conformes aux exigences de QAL 1.

Mr BENHAMOU pense qu'il faut utiliser les données du rapport d'évaluation pour examiner la conformité à QAL 1.

Remarque : Un participant a fait remarquer que chaque pays avait sa réglementation et ses certifications propres et que rien de commun n'avait été fait au niveau Européen.

- Y a t il quelque chose de prévu dans cette circulaire concernant les pollutions dites « ponctuelles » telles que la réalisation de chantier de travaux publics ?

Réponse : Non, pas à notre connaissance.

- En ce qui concerne les analyseurs existants, que doit on faire pour répondre au QAL1 ?

Réponse : Pas de réponse à cette question

Remarque : Pour les analyseurs déjà installés, une QAL 1 sur le terrain paraît impossible.

- Que se passera-t-il pour les entreprises qui ne seront pas conformes à cette circulaire au moment de la date butoir ? Dérogation possible ? Souplesse de la circulaire ?

Réponse : Mr BENHAMOU précise que rien n'est clairement défini et lit un extrait de la circulaire du 12 septembre 2006 « s'ils ne sont pas conformes aux incertitudes prévues par la réglementation, ou si leurs caractéristiques sont inconnues, l'inspection des installations classées pourra inviter les exploitants à remplacer leurs appareils dans un délais permettant la réalisation de la procédure QAL 2 ... »

Remarque : La date butoir prévue en 2007 a déjà été repoussée pour l'année 2008 pour les incinérateurs et 2009 pour les installations de combustion.

Remarques diverses :

- Estimation des incertitudes :

- *En relation avec les résultats de l'enquête, une personne est surprise que si peu de personnes associent une incertitude à leur résultat.*
- *Sur le même sujet, un autre participant déclare au contraire qu'il est agréablement surpris du chiffre (- 50 % des entreprises interrogées estiment leurs incertitudes). Il trouve qu'il est très difficile de faire prendre conscience au personnel (jeunes sans expérience ou*

personnes récemment mutées) de l'importance de l'estimation des incertitudes de mesure dans ce domaine.

- **Avancement des participants sur la mise en conformité de la nouvelle circulaire :**
 - o *Une entreprise a commencé à initier la prise en compte des nouvelles exigences, et s'est aperçue que c'était très lourd à mettre en place (charge de travail et coût importants), par conséquent ils ont décidé de prendre leur temps vis à vis de la date butoir (décembre 2008). Ils présenteront peut être le QAL 2 à leur prochain audit COFRAC.*
 - o *Un autre participant qui a commencé à faire des essais sur site pour la mise en place du QAL 2 affirme qu'il est très difficile de respecter les exigences demandées.*

La matinée s'est terminée par la visite de la tour de contrôle d'AIRFOBEP ainsi que de leur laboratoire d'étalonnage de gaz étalon.

3) Conclusion du petit déjeuner

Les participants à ce premier Petit Déjeuner ont été nombreux à répondre à notre questionnaire et nous les en remercions. En voici un résumé :

Les points forts :

- Demi-journée donc facilité pour les participants de se libérer
- convivialité du concept
- sujet abordé intéressant
- permet la rencontre d'autres industriels et d'autres corps de métiers (laboratoire de mesure, vendeur d'analyseurs,...) pour échanges
- visite du site intéressante

Les possibilités d'amélioration :

- associer les responsables analyseurs des autres sites pétrochimiques
- créer un « blog » ou un forum de discussions afin de partager les expériences et les informations

Les sujets à traiter lors des prochains Petits Déjeuners du CT2M :

- métrologie des COV
- analyse de l'eau et rejets aqueux
- les principaux concepts de métrologie

En conclusion de ce 1^{er} Petit déjeuner, il est ressorti que ce concept de conférence / débat d'une demi journée était plus qu'intéressant et qu'il était à développer et à renouveler à périodicité bi-annuelle.